

*Vendredi 27 avril 2018*

**NIEUL-SUR-MER / MARANS / CHARRON**



**Le Boucholeur et ses voiles d'artimon gagneront les pertuis sous peu.** PHOTO Y.P.

## « Le Boucholeur » paré à hisser la voile

Venir assister à l'assemblée générale de l'association intercommunale du Vieux Tape-cul, c'est tout d'abord prendre le temps. Samedi 14 avril à Marans, le rituel n'a pas changé d'un iota. Après avoir égrainé quelques histoires de bordées plus tard, les passionnés, qui depuis vingt-cinq ans font naviguer « Le Boucholeur » au départ de Charron, ont eu à affronter comme chaque année, le gros de la tempête : la litanie du secrétaire de leur association, Jean-Pierre Vialard. Une fois passée, la façon dont ont été cuisinées les moules, lors du rallye organisé par le Vieux Tape-cul en juin 2017, l'heure était enfin venue de se pencher sur la santé du « Boucholeur ».

La réplique du dériveur en bois mytilicole des années 50 a vécu une année difficile. Son président a quitté le navire. Ses sorties dans les bouchots avec des touristes ont été contrariées par une météo capricieuse. Quant à son moteur thermique, il a rendu l'âme ! Mais il est bien connu que le calme arrive après la tempête. Ainsi depuis janvier, Pascal Proux a repris la barre de l'association. Le moteur du dériveur est aujourd'hui pro-

pre comme un sou neuf. Les communes de Nieul-sur-Mer, Marsilly, Esnandes, Charron et Marans, auxquelles est rattachée l'association, y ont d'ailleurs contribué à leur façon. Et puis il y a l'horizon 2018 qui plus que se profiler à l'horizon est aujourd'hui déjà bien dégagé.

« Dès la première sortie nous devons former des équipages », explique Pascal Proux. En effet comme la majorité de ses consœurs armant des vieux gréements, le Vieux Tape-cul a besoin de sang neuf et surtout de jeunes. L'association ne compte plus aujourd'hui que cinq chefs de bord et neuf membres d'équipage. Malgré tout cette année, il est question, et à la demande de l'assemblée de faire naviguer « le boucholeur » avec sa voile en flèche, une des particularités de ses gréements auriques tout comme celle d'artimon servant à stabiliser le bateau et qui a donné le nom à l'association : le tape-cul. Le cap a donc été donné par son nouveau capitaine et peut se résumer ainsi, « rentrer et sortir des bouchots, puis revenir avec la marée, ce n'est pas la mer à boire ».

**Yannick Picard**